

5681/46

St. de Ruffo

Rubens

Deerger entouree des
Sts Innocents.

29-1-26

·MUSEE ROYAL·
·DES BEAUX-ARTS·
·DE BELGIQUE·

132 avenue Milcamp

Reçu en retour mon tableau Vierge entourée
d'anges et de saints innocents, avec paysage

17 mai 1926

Van der Stuyvenberg

10 mai 1926

Cher Vicomte

J'ai le regret de vous informer que la Commission directrice et administrative (section d'art ancien) a émis un avis défavorable à l'entrée dans les collections de l'Etat du tableau rubénien "La Vierge et l'Enfant entourés des Saints Innocents" que vous aviez bien voulu soumettre à son examen, en l'accompagnant d'une notice documentaire. Nous ferons donc reporter l'oeuvre chez vous l'une de ces jours prochains, en espérant que vous consentirez à nous confier encore, en en proposant l'acquisition par le Musée ou à titre de simple prêt aux termes de l'arrêté ministériel du 14 mai 1920, l'une ou l'autre pièce importante de votre collection.

Agréer, cher Vicomte, l'assurance de mes sentiments très distingués

Le Conservateur en chef
Caumont

Au Vicomte de Ruffo Bonneval
132 avenue Milcamp.

RAPPORT PRESENTE AU COMITE DES ACCROISSEMENTS
(art ancien)

Le beau tableau rubénien que le Vte. de Ruffo Bonneval dénomme "La Vierge et l'Enfant entourés des Saints Innocents" est une petite variante de celui du Louvre (Rooses n°204) avec plus de netteté dans les détails, un équilibre meilleur de la composition (en largeur) et l'adjonction au bas d'un excellent paysage attribué à Van Uden. Est-ce l'oeuvre qui figurait dans la collection Arundel (Amsterdam 1684) "Vierge avec des anges dans les airs" louée par le catalogue et adjugée 28 florins ? Selon le Vte. de Ruffo, il s'agit, non d'anges, mais des saints Innocents, dont quelques-uns "jouent avec leur palme et leur couronne" comme il est mentionné dans l'office de la fête des Saints Innocents. En tout cas, notre tableau provient d'Angleterre, et si ses qualités brillantes autorisent à le mettre en regard de celui du Louvre, que Max Rooses considérait comme de la main du maître aux environs de 1615 - on estimera cependant que Van Balen ou quelque autre imitateur de Rubens pourrait en être l'auteur, ce qui serait de nature à réduire les prétentions d'un propriétaire très susceptible ! Le prix demandé par le Vte. de Ruffo dans une lettre qu'il nous adresse, 50.000 francs or et la difficulté de négocier avec lui, n'empêcheront pas la Commission d'envisager la question avec soin au point de vue de l'intérêt du Musée.

Le Conservateur,

Banier

Les oeuvres de l'école de Rubens présentent de grande difficulté
Il faudrait étudier le tableau

Bulmer-Las.

*L. hypothèse Van Balen
devrait être étudiée
d'après la composition
est charmante, les
fig. sur une planche
mon. par ailleurs*

Byllyxelles 5 mai 1926.

132 Avenue d'Alsace

Monsieur

Je vous prie de vouloir bien remettre à la Commission du Musée, le tableau que je vous envoie, représentant la Vierge, l'enfant, entourés des Sts Innocents, de Rubens, avec un paysage par Van Uden.

Cette œuvre n'est pas inconnue pour quelques membres de la Commission, et c'est le document que j'ai consulté de l'Estime, qui m'a en outre, qui m'a incité à la présenter pour le Musée Royal. Le sujet en est le même que celui d'un tableau de Rubens, qui se trouve au Louvre, mais que le dernier n'a pas de paysage, et semble avoir été réduit sur les côtés, alors que dans le mien, le sujet est idéalisé.

Rubens a représenté l'enfant Jésus avec les traits de son fils aîné, Albert, et qui se console par les promesses d'attente, telles qu'on les retrouve dans le portrait de celui-ci, dans le tableau où Rubens a représenté ses deux fils.

La facture de l'œuvre est particulièrement documentaire, comme ayant été peinte par Rubens, et Van Uden semble avoir voulu rester dans la gamme du Maître par le plein sens du paysage, dans une si profonde et l'horizon.

D'où vient ce tableau ? Dn Max Rooses dans son ouvrage:
"L'œuvre de Rubens" 1^{er} vol. p. 204 cite deux tableaux du
même sujet que celui de Louvre, dans le même style, mention
sans page. L'un vendu à Amsterdam en 1684, mais
dont il ne donne les dimensions, l'autre vendu à Rotterdam
en 1730, et dont on les dimensions il ne saurait être question
ici.

A propos de la désignation du sujet du tableau du Louvre,
et de ses similaires, M^{re} Max Rooses fait erreur en par-
lant de la Vierge entourée d'anges, ce ne sont pas des anges,
mais bien les Sts Innocents dont quelques uns "jouant
avec leurs palmiers et leurs couronnes" comme c'est fait men-
tion dans l'office de la fête des Sts Innocents.

D'autre part j'ai ^{eu} mais sans me souvenir dans quel ouvrage,
surtout, qu'un petit tableau, relativement à celui du Louvre,
et du même sujet, sans faire mention de paysage, et qualifié
de merveilleux, avait été vendu en Angleterre fin du XVIII^e.

Le mien, rachaté à Londres, quand j'en fis
l'acquisition. Je ne me basais pas sur la concordance
de la qualification de merveilleux pour identifier le mien avec
celui mentionné plus haut, mais il est un fait, c'est que
l'expression de merveilleux a été maintes fois spontanément
employée en présence de celui que j'ai donné, notamment par
M^{re} M. D'Amig, d'Amsterdam, d'Anvers, de Londres, d'Alst, de Rome
d'Opzlen, etc. et j'ai cru pour en ajouter par les membres de
votre Commission, aux que j'ai eu l'honneur de leur montrer
en 1920.

Le D^r Janoom qui avait présidé l'acquisition,
avant qu'il ne fût offert, s'était fait dans la suite des di-
marches pour que j. le lui cède. Ce tableau, de même qu'un
M^{re} Lorenstein m'indiquait être franeur à 45,000 fr.

J. n'y consentais, ayant eu de l'appréhension très élevée à
son sujet de M^{re} Spiridon & Paris, & de Corinthe, par la
div. j. devrais deux marchands Américains, venus d'opéra-
ment, m. sollicitant de le leur confier, m'assurant pour
en obtenir 150,000 fr. de plus l'ancien, & Lexington, s'éton-
nant tellement à priori ainsi. Si le tableau f. fait, et si j. le
"donnerais", le prix n'est rien, j. puis avoir acquiescé à 400.
"150,000 fr. de plus", le fait toujours d'empêcher d. de décrire
l'un. Ce tableau de valeur m'a demandé 2 dominions à leur pro-
position, mais j'ai dit ce fait, tous s'arrêtant devant, dans
la femme qui en regard le prix que j'en demande n. pa-
raitra pas exagéré... Comme il serait d'ailleurs d.
l'indiquer en X milliers de francs, 0,12 à 0,15. et qu. simi-
lité le bon justifie une précision, q. c. c'est à
cinquante mille francs de. Sans avoir équilibré
l'œuvre à acquies, Monsieur, l'assurance & me
continuant le plus distingué

J. de Giffa

A Monsieur Fierens. Gerardo Conservateur
en Chef des Musées Royaux, P. Peinture et sculpture
à Bruxelles

Bruxelles le 30 avril 1926.

Cher Vicomte;

Une séance de la Commission directrice et administrative (section d'art ancien) devant avoir lieu vers la fin de la semaine prochaine, nous nous permettrons de faire prendre chez vous mardi matin 4 mai le tableau de la "Vierge à la ronde d'amours" que vous voulez bien soumettre à l'examen en vue de son acquisition par l'Etat.

Croyez, Cher Vicomte, à l'expression de mes sentiments très distingués.

Le Conservateur,

A Monsieur le Vicomte de Ruffo de Bonneval de la Fare
Avenue Milcamps 122
Bruxelles.

Bullelles 29. 1. 26.
132 Avon. Mitcamp

JCH

Cher Monsieur,

Je suppose que sans votre
pense, ce serait bien à la
prochaine réunion de la Commission
du Musée, éventuellement en
février, que le Tableau de Rubens
La Vierge entourée des Sts Innocents,
pourrait être soumis en vue
de nos acquisitions.

Veuillez me dire si j'ai pu
compter sur votre obligeance
pour être présent à temps.
Deux ou trois jours à l'avance,
pour le confier à la Direction du

Musée.

Je Devrais, sans doute, y
joindre une Lettre, conformément
à quelle condition j. ci-dessus
cette œuvre, et mentionner
quelques remarques à son sujet
Bercy, Cher M^{onsieur}
Mes Salutations très sincères.

J. L. Guffo